



MINUTE PASTORALE NO. 216

SEIGNEUR, NOS VIEUX OS PEUVENT-ILS REVIVRE ?

Le peuple de Dieu était alors en exil à Babylone (entre les années 500 et 600 avant Jésus Christ). Ce peuple a tout perdu et se retrouve exilé au milieu d'un peuple païen. Par son serviteur, le prophète Ezéchiel, Dieu adresse une parole à son peuple, sous la forme d'une vision que voici :

01 La main du Seigneur se posa sur moi, par son esprit il m'emporta et me déposa au milieu d'une vallée ; elle était pleine d'ossements. 02 Il me fit circuler parmi eux ; le sol de la vallée en était couvert, et ils étaient tout à fait desséchés. 03 Alors le Seigneur me dit : « Fils d'homme, ces ossements peuvent-ils revivre ? » Je lui répondis : « Seigneur Dieu, c'est toi qui le sais ! » 04 Il me dit alors : « Prophétise sur ces ossements. Tu leur diras : "Ossements desséchés, écoutez la parole du Seigneur : 05 Ainsi parle le Seigneur à ces ossements : Je vais faire entrer en vous l'esprit, et vous vivrez. 06 Je vais mettre sur vous des nerfs, vous couvrir de chair, et vous revêtir de peau ; je vous

donnerai l'esprit, et vous vivrez. Alors vous saurez que Je suis le Seigneur."

07 Je prophétisai, comme j'en avais reçu l'ordre. Pendant que je prophétisais, il y eut un bruit, puis une violente secousse, et les ossements se rapprochèrent les uns des autres. 08 Je vis qu'ils se couvraient de nerfs, la chair repoussait, la peau les recouvrait, mais il n'y avait pas d'esprit en eux. 09 Le Seigneur me dit alors : "Adresse une prophétie à l'esprit, prophétise, fils d'homme. Dis à l'esprit : Ainsi parle le Seigneur Dieu : Viens des quatre vents, esprit! Souffle sur ces morts, et qu'ils vivent!" 10 Je prophétisai, comme il m'en avait donné l'ordre, et l'esprit entra en eux; ils revinrent à la vie, et ils se dressèrent sur leurs pieds : c'était une armée immense! 11 Puis le Seigneur me dit : "Fils d'homme, ces ossements, c'est toute la maison d'Israël. Car ils disent : 'Nos ossements sont desséchés, notre espérance est détruite, nous sommes perdus!' 12 C'est pourquoi, prophétise. Tu leur diras : Ainsi parle de Seigneur Dieu : 'Je vais ouvrir vos tombeaux et je vous en ferai remonter, ô mon peuple, et je vous ramènerai sur la terre d'Israël. 13 Vous saurez que je suis le Seigneur, quand j'ouvrirai vos tombeaux et vous en ferai remonter, ô mon peuple! 14 Je mettrai en vous mon esprit, et vous vivrez; je vous donnerai le repos sur votre terre. Alors vous saurez que je suis le Seigneur : j'ai parlé et je le ferai - oracle du Seigneur.'

*

RÉFLEXION.

* Dans cette vision, c'est Dieu qui s'adresse à son peuple, à son Église et à nos communautés chrétiennes **d'aujourd'hui**. Comme ce peuple d'Israël, à l'époque, nous vivons en Église une période de sécheresse pour ne pas dire d'inquiétante stérilité. Nous n'engendrons plus, nous devons nous résoudre à abandonner nos temples et nous ne faisons plus la une des médias sauf pour nous faire souligner nos scandales. Dur, très dur et douloureux à accepter.

* Alors, face à cette sécheresse, la vision du Prophète soulève cette question de la part du Seigneur : *'Fils d'homme, ces ossements peuvent-ils revivre?'* Question à laquelle nous répondons : *'Seigneur Dieu, c'est toi qui le*

sais! Nous vivons ce moment précieux où surgit encore pour nous la question de survivre et nous ne savons pas trop que répondre. Nous traversons une période de questionnement : on ne sait pas trop !

* Alors retentit la Parole de Dieu : *'Ossements desséchés, écoutez la parole du Seigneur.'* Oui, Dieu nous parle comme à son peuple dépouillé et exilé : *'Je vais faire entrer en vous l'esprit et vous vivrez.'* Il nous est bon d'entendre la Parole en ce moment précis où nous nous sentons comme éloignés de Dieu, comme en panne sèche.

* Dieu prend alors l'initiative : *'Je vais mettre sur vous des nerfs, vous couvrir de chair et vous revêtir de peau, je vous donnerai l'esprit et vous vivrez. Alors vous saurez que Je suis le Seigneur.'* Et, si cette période de sécheresse désertique nous offrait ce précieux moment de dépouillement requis pour nous mettre en situation d'écoute de ce que Dieu veut nous dire ? *Le désert a souvent été, dans l'histoire biblique, ce lieu d'exil propice à non seulement écouter le Seigneur, mais à renouveler notre rencontre avec lui.*

* Remarquons que cette vision du prophète décrit une revitalisation graduelle qui prend tout son temps, qui respecte une démarche de cheminement et de lente et solide maturité : d'abord, ces os se rapprochent les uns des autres (eux qui étaient éparpillés), puis des nerfs, de la chair et de la peau ; cela nous renvoie à des conversions éclairées, non à des feux de paille qui cessent de brûler aussi rapidement qu'ils ont été allumés. *Il nous faut d'abord, comme dans le second récit de la création, laisser Dieu nous modeler comme le potier (Gn 2, 7).*

* Et puis il y eut un bruit, puis une violente secousse et les ossements se rapprochèrent les uns des autres ; tout est décrit comme Luc décrira l'événement de la Pentecôte : *tout à coup survint du ciel un bruit comme celui d'un violent coup de vent (Ac 2, 21).* En passant, il est important de noter que la Pentecôte a été précédée de cette retraite dans la chambre haute où tous, Apôtres, Marie et quelques femmes et un groupe d'environ 120 personnes étaient réunis, unanimes et assidus à la prière (Ac 7, 13-14). *Oui,*

c'est au cœur d'une Église en prière qu'advient l'Esprit Saint. Il nous est clairement dit de nous mettre en prière tous ensemble, en communauté chrétienne, en Église pour laisser le passage à l'Esprit Saint. Sans une attente priante, nous risquons une stérilité prolongée.

* Et voilà que le Souffle de Dieu entre en eux, fait revivre, les dresse sur leurs pieds : un véritable vocabulaire de résurrection ! Nos tombeaux sont ouverts, il nous fait remonter d'une espérance plus ou moins détruite précise le texte. *'Je mettrai en vous mon esprit et vous vivrez !'*

* Jésus, à l'occasion de son dernier entretien avec les siens, nous a servi cette superbe petite parabole, celle de la vraie vigne : *'Demeurez en moi comme je demeure en vous ! De même que le sarment, s'il ne demeure sur la vigne ne peut de lui-même produire du fruit.'* Par contre, *'si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est comme un sarment qui se dessèche.'*... Un sarment sans vie comme des os desséchés. Jésus emploie encore cette figure du figuier desséché jusqu'aux racines ou à celui qui ne donne que des feuilles alors que Jésus avait faim de ses fruits.

* Cette vision nous invite à cette conclusion, en ce temps d'exil de notre Église : nous rapprocher les uns des autres, prier ensemble, prendre le temps d'écouter les paroles que Dieu nous adresse en Église comme à ces églises :

'Tu as de la persévérance, tu as souffert à cause de mon nom

Et tu n'as pas perdu courage.

Mais j'ai contre toi que ta ferveur première, tu l'as abandonnée (Ap 2, 3-4).'

(église d'Éphèse)

'Moi, tous ceux que j'aime, je les reprends et les corrige (Ap 3, 19).'

(église de Laodicée)

Fraternellement,

Jean-Pierre Joly ptre (Diocèse Saint-Jérôme-Mont-Laurier (février 2023))